



COLLECTIF
LES SURVENU.ES
Structure Associée au 108 (Orléans)

PORTFOLIO
DES CRÉATIONS

COLLECTIF LES SURVENU.ES

Structure Associée au 108 (Orléans)

Qu'est-ce que Les Survenu.es ?

Les Survenu.es est un collectif émergent international du Centre-Val de Loire qui réunit des artistes français, argentins et colombiens, autour de productions théâtrales contemporaines. Il est créé en janvier 2021 par deux anciens membres du Théâtre National de Toscane et une actrice-auteurice professionnelle d'Argentine dans le but de promouvoir les pratiques artistiques internationales dans la région Centre.

Le collectif s'inscrit dans une dynamique culturelle paritaire en adressant de manière créative des sujets politiques et sociaux, tels que l'exclusion de certaines populations – et notamment celles des femmes – dans les mouvements littéraires et artistiques de notre histoire. Il s'agit pour *Les Survenu.es* de renouveler les imaginaires, non seulement en créant de nouveau, mais dans un rapport à l'histoire qui se veut pluriel et moteur de mondes en création. Une attention particulière est portée à l'histoire littéraire, politique et philosophique, et à la position qu'y occupent des pensées non dominantes ou considérées comme « anecdotiques ». Ces intérêts sont abordés à travers des écritures originales et contemporaines ainsi qu'une recherche sur le jeu d'acteur et ses transformations.

Le Collectif *Les Survenu.es* répond au désir de briser tous cloisonnements, qu'ils soient culturels, géographiques ou historiques, en mélangeant les arts, les langues et les références artistiques pour créer un cocktail théâtral créatif et politique.

CONTACT :

COLLECTIF LES SURVENU.ES

collectiflessurvenu.es@gmail.com

06 16 38 38 84

<https://lessurvenues.com>

LES SPECTACLES EN TOURNÉE & EN CRÉATION

Les dossiers de présentation, fiches techniques & fiche financière de chaque spectacle sont disponible sur le site <https://lessurvenues.com> ou sur demande à l'adresse collectiflessurvenu.es@gmail.com

LE VENT ACÉRÉ QUI NOUS VIENT DU SUD

CRÉATION 2022

Avec: Sofia De Sanctis

Mise en scène: Sara Montoya,
Antonin Chambon

Écrit par: Sofia De Sanctis

Création musicale: Robin Gentien

Scénographie: Jeanne Fillion

Lumière: Martin Barrientos

Photo: Matthieu Lechary

Avec le soutien de: le 108 (Orléans), le 37e
Parallèle (Tours), la Guillotine - Théâtre de
Montreuil (Montreuil), La Parole Errante
Demain (Montreuil), la Nau Ivanow
(Barcelone), l'Institut Français (Barcelone), La
Guillotine - Théâtre de Montreuil (Montreuil),
Les Ateliers du Spectacle (Paris),
La Cie Diotima (La Riche)



NAU
IVA
NOW



Pièce à partir de 12 ans

Note d'intention

Le Vent Acéré qui nous vient du Sud est une création à la croisée de plusieurs mondes : l'Argentine, la France et la Colombie tout d'abord ; les féminismes révolutionnaires, l'infraréalisme sud-américain, et l'écriture contemporaine ensuite.

En nous inspirant du théâtre d'autofiction et du réalisme magique, nous avons voulu créer un dialogue créatif entre l'écriture contemporaine de l'actrice-autrice et les premiers écrits, oubliés par l'Histoire, de femmes révolutionnaires du début du siècle argentin. L'humour et la richesse poétique du texte de Sofia De Sanctis, joint avec les voix cinglantes d'honnêteté et de finesse de ces femmes du passé nous ont alors permis de créer sur le plateau une cascade de personnages historiques ou fictifs qui prennent vie par le simple jeu de l'actrice, sans aucun appareil ; une tornade de souvenirs personnels, de rêves partagés et de désirs d'émancipation.

À l'écoute de ces voix passées qui arrivent comme le vent ou comme la tempête, notre protagoniste, une « petite vieille » dénommée Ixchel, suit, sans concession, son désir un peu tardif de révolution. À la poursuite de ce que d'autres appellent une utopie politique ou une fiction naïve, c'est peut-être « l'utopie de l'humain » qui se dévoile, celle qui n'est pas l'horizon d'un avenir, mais la profondeur d'un présent sans cesse questionné.

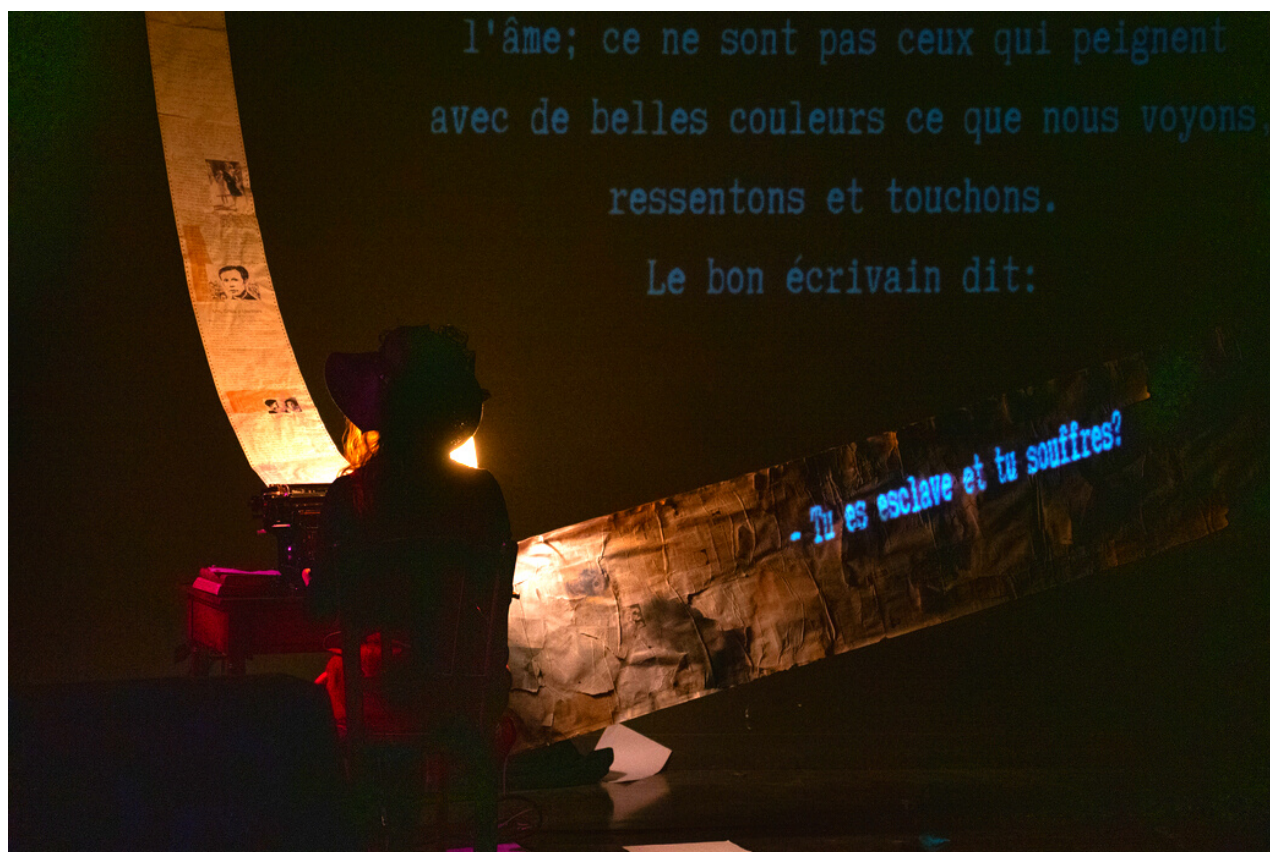
Résumé

La présentatrice d'un cabaret venue d'Argentine nous raconte le mythe moderne d'une femme : Ixchel. Femme inconnue et pourtant familière...

Réveillée au crépuscule de sa vie, un soir de tempête, elle entend des voix de femmes oubliées, autrices révolutionnaires du journal *Nuestra Tribuna*, qui pénètrent dans son foyer, comme portées par le vent. Ixchel, alors presque octogénaire, décide de donner vie au peu de temps qui lui reste et part à la recherche de sa propre révolution, suivant sans concession cet impératif d'émancipation poétique et féministe.

Au cours de sa traversée dans les cabarets malfamés de Rosario ou à la poursuite de jeunes poètes infraréalistes en Bolivie, Ixchel voyage dans les âges de la vie. On la voit parfois vieille, fatiguée et inquiète, parfois jeune fille, pleine de vie et d'espoir. Toujours, ces voix de femmes révolutionnaires l'accompagnent et la relancent, jusqu'au lieu intime où le temps et l'espace n'existent plus, là où Ixchel peut faire face à l'espérance et à la responsabilité de notre présent partagé.

Ixchel, au cœur de ces révolutions successives, écrit sa propre histoire, à la fois singulière et éminemment collective.





Extraits de texte

Ixchel Vielle : « Une nuit, les fenêtres ont commencé à claquer très fort, comme des cloches. J'avais entendu à la radio des alertes d'inondations et le vent de la pampa, au sud, qui se rapprochait. La tempête de Santa Rosa, disaient-ils, était une tempête dont le seul nom portait malheur. C'est pour cela que mon arrière-grand-mère n'en parlait que par métaphores : « Ixchel, disait-elle, la anciana viene a limpiar » « se acerca el viento filoso del sur » ...

Il était 9 heures du soir et la rue était déserte. J'écoutais simplement le bruit du vent. Les chiens couraient, perdus, d'un côté et de l'autre. Tous les voisins de l'immeuble s'étaient enfermés dans leurs studios avec des réserves de nourriture, à attendre, et l'eau commençait à monter de plus en plus. Cette nuit-là, rien n'importait à personne si ce n'est une voix qui voyageait à travers les appartements et nous demandait à chacune d'entre nous : « ¿y vos, para qué estás acá ? »

Le Vent Acéré qui nous vient du Sud, Scène 3, 2022

Ixchel Adulte : « J'ai fait mes valises, brisé le verre et je suis partie. Franchir la porte de la peur sans savoir ce qu'il y a derrière, en se fiant uniquement à un sifflement inconfortable qui ressemble au vent, soufflant à l'intérieur et à l'extérieur.

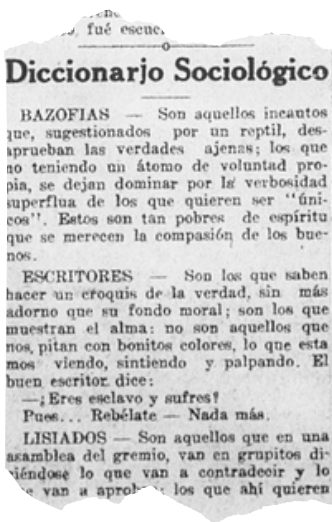
Mais où est-ce que tout cela a commencé ? Une nuit de tempête, peut-être, où le vent a apporté ces voix des femmes du passé. Leurs cris comme des balles ont ouvert ma fenêtre et m'ont réveillée en me rappelant qu'il y avait des femmes qui s'étaient battues pour notre liberté. Un vent inquiétant, très fort, venant du sud, apportant ces cris qui nous mettent mal à l'aise, nous obligent à nous souvenir et nous invitent à nous mettre en route... la liberté ressemble à ces moments où l'on franchit des obstacles dans la solitude. Lorsque nous ouvrons les portes vitrées et partons, que nous soyons grand-mère, mère ou jeune femme. »

Le Vent Acéré qui nous vient du Sud, scène 7, 2022



Extraits d'archives utilisées

Nuestra Tribuna (1922-1925) est le premier journal entièrement rédigé et publié par des femmes en Argentine. Sa ligne politique, féministe, révolutionnaire et utopiste, ainsi que la force du style littéraire de ses rédactrices en font un lieu d'expression et de liberté exceptionnel à cette époque. Ce journal et ses collaboratrices, aujourd'hui oubliés dans l'histoire sud-américaine, représentent un matériau fondamental du Vent Acéré qui nous vient du Sud.



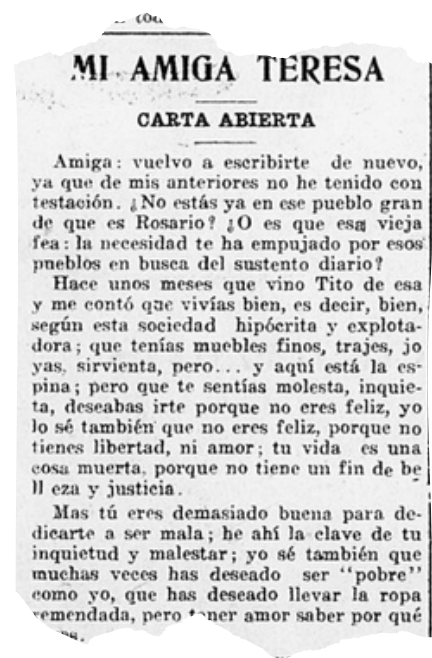
Dictionnaire Sociologique

Écrivains - Ce sont ceux qui savent faire un croquis de la vérité, sans autres ornements que son soubassement moral; ce sont ceux qui montrent l'âme; ce ne sont pas ceux qui nous dépeignent, avec de belles couleurs, ce que nous voyons, sentons et touchons. Le bon écrivain dit: - Tu es esclave et tu souffres? Bien... Rebelle-toi.
Rien d'autre.

Mon amie Térésa, Lettre ouverte,

Je t'écris à nouveau, car je n'ai eu aucun retour de mes précédentes lettres. As-tu quitté ce grand village qu'est Rosario ? Ou est-ce que cette affreuse vieille, la nécessité, t'a poussé à traverser ces villes à la recherche d'une subsistance quotidienne ?

Il y a quelques mois, Tito est venu de là-bas et m'a dit que tu vivais bien, c'est-à-dire bien selon cette société hypocrite et exploiteuse ; que tu avais de beaux meubles, des costumes, des bijoux, une belle vie, mais... et voilà le problème... que tu te sentais agacée, agitée, que tu voulais partir parce que tu n'étais pas heureuse, parce que tu n'avais ni liberté ni amour ;





Calendrier

Umbral de Primavera (Madrid) -
8 & 9 septembre 2022

Théâtre Aleph (Ivry-Sur-Seine) -
10 & 11 novembre 2022

Festiv'elles (Orléans)
Mars 2024

Teatro Libre (Bogota, Colombie) -
Septembre 2024

Teatro de la Candelaria (Bogota, Colombie) -
Septembre 2024

Technique *

Durée du spectacle : 1h

Montage & Démontage
2 services de 4h & 1 service de 4h

Dimension min. du plateau : 5m x 5.5m
Hauteur sous perches min. : 3m

*Un plan lumière ajusté au lieu d'accueil
est envoyé sur demande.*

Versions

Le spectacle peut être joué en espagnol
surtitré ou en français.

Il peut être joué deux fois dans la même
journée.

** La fiche technique complète du spectacle est disponible sur le site <https://lessurvenues.com/viento-filoso-del-sur/>. Une fiche financière peut être envoyée sur demande.*



LE VENT ACÉRÉ – LECTURE THÉÂTRALE

CRÉATION 2022

Avec: Sofia De Sanctis

Mise en scène: Sara Montoya,

Antonin Chambon

Écrit par: Sofia De Sanctis

Création musicale: Robin Gentien

Scénographie: Jeanne Fillion

Photo: Matthieu Lecharny

Avec le soutien de: l'Ambassade

d'Argentine (Paris), l'Annexe 46

(Toulouse), le 108 (Orléans), Les

Ateliers du Spectacle (Paris),

La Cie Diotima (La Riche

PIÈCE À PARTIR DE 12 ANS

Une forme hybride, la lecture théâtrale

La lecture théâtrale est une forme qui nous attire de longue date. Le Vent Acéré qui nous vient du Sud a été l'occasion de prendre à bras le corps cet intérêt. Nous mettons en place une lecture-performance de la pièce qui entremêle plusieurs mondes. Cette forme hybride mélange le français et l'espagnol pour ouvrir à un voyage entre les langues et leurs imaginaires propres, leurs corporalités et leurs musicalités.

La lecture théâtrale n'est pas pour nous une forme « intermédiaire » préparant la mise en scène du spectacle, il s'agirait presque plutôt de l'inverse. Nous voulons mettre à profit tout le travail scénique que nous avons fait sur le jeu d'acteur, la projection vidéo et la création musicale et sonore. Au sein de la lecture, les différents personnages de la pièce apparaissent, à travers leurs voix et, subtilement, leurs corporalités ; la musique et la projection des textes d'archives continuent de rythmer l'écoulement des scènes et des histoires que nous racontons.

Cette lecture est donc abordée comme une véritable performance au dispositif très léger qui ne nécessite qu'un pupitre, un vidéoprojecteur et un système de diffusion sonore, le tout pouvant être fournis par le collectif. Une proposition qui peut s'adapter à tout type d'espace pour créer une atmosphère intime et directe entre l'autrice-actrice et l'auditeur-spectateur, brouillant les frontières entre la scène et son public qui se trouve alors au plus près d'une création. Un voyage littéraire et théâtral dans une histoire de femmes, de liberté et de poésie.





Calendrier

Ambassade d'Argentine (Paris) -
21 juin 2022

Annexe 46 (Toulouse) -
20 juillet 2022

Université d'Orléans -
Novembre 2023

Médiathèque Jacques Lob -
Mars 2024

Technique

Durée du spectacle : 50 min

Montage : 1h30

Démontage : 30min

Dimension min. du plateau :
3m x 2.5m

Versions

Le spectacle peut être joué en espagnol surtitré ou en français. Il peut être joué deux fois dans la même journée.



BANQUET !

Théâtre musical, philosophique et tout terrain

CRÉATION 2024

Avec : Sofia De Sanctis, Sara Montoya, Pierre
Lauth-Karson, Hervé Carrot

Mise en scène : Sara Montoya, Antonin
Chambon

Scénographie : Jeanne Fillion

Conception lumière : Martin Barrientos

Création musicale : Robin Gentien, Sara
Montoya

Création Vocale : Sara Montoya

Photo : Matthieu Lecharny

Production: Les Survenu.es

Coproduction (en cours) : The Hinterland
Ensemble (Detroit), 23 Kilos Production.

Faire vivre la philosophie

Banquet ! est une création collective inspirée du Banquet de Platon avec lequel nous dialoguons de manière décalée, inattendue, festive, et chantée. C'est une pièce de théâtre musical où le chant vient rythmer des dialogues entre des personnages hauts en couleur.

C'est une pièce que nous disons « tout terrain », car il n'y a pas de lieu prédéfini pour la philosophie, le jeu et le chant. Banquet ! peut survenir aussi bien sur une place de marché, une cour d'école ou un théâtre pour y invoquer la fête et la philosophie.

Disons-le franchement : il se pourrait que nous soyons nietzschéens. Nous partageons cette rage de vivre, ce désir d'une pensée et d'un théâtre réellement vivants, et cette fascination pour une philosophie populaire et interactive. Nous considérons que toute philosophie (et tout théâtre) se doit d'être vécue comme une célébration, une fête, un dialogue engagé et engageant avec notre histoire culturelle, une réouverture de notre pensée présente.

C'est pourquoi toute la création de Banquet ! est nourrie par des rencontres et des interactions avec son territoire, qu'il s'agisse d'écoles, d'ephads ou de lycées. Une fête de chants, de pensées, de dialogues et de partage. Autrement dit, de philosophie et de théâtre.

Une situation de théâtre & de philosophie

Le Banquet de Platon aborde le thème de l'amour avec un humour et une situation surprenante, loin de l'austérité à laquelle nous rapportons trop souvent la parole savante et antique.

Penser l'amour, chez Platon, c'est réunir plusieurs amis au lendemain d'une nuit de festivités – sinon, de leurs propres aveux, de beuverie – et les écouter tenir des discours qui visent à faire l'éloge d'Éros... mais aussi à séduire son amant - ou celui du voisin - présent à la table du banquet. Comme si l'amour ne pouvait être décrit que depuis son vécu et sa tourmente.

Nous réunissons donc 4 acteurs et un musicien autour d'un tel banquet. Le livre à la main, ils lisent le texte antique, le jouent et réagissent "à chaud" à ses propos. Apparaît alors l'écriture des acteurs eux-mêmes qui s'étonnent, s'interrogent, protestent et partagent leurs propres histoires et celles recueillies tout au long de la création.

Nous assistons ainsi sur le plateau à une pluralité de réflexions et de pensées sur l'amour et son rapport avec la Cité aujourd'hui. Dialogues mouvementés où se mélangent les horizons, les cultures et les langues.

Banquet ! - lère Rencontre

Inspirés par *Les Héros de la pensée*, performance réalisée par Massimo Furlan & Claire de Ribaupierre en 2012 à Neufchâtel*, *Les Survenu.es* se sont retrouvés dans leur espace de travail à Griselles pour une séance de réflexion *in situ*. L'objectif : aborder, dans une pensée commune improvisée, le thème de l'amour et de la philosophie populaire lors d'un banquet qui devait durer un minimum de 5h.

Résultat : mise en place de protocoles de parole & de lecture de Platon, toasts et éloges impromptus (mais obligatoires) de l'amour, préparation culinaire pour un menu à 7 plats, partage d'expériences personnelles & créatives. Un travail « à la table » déjà décliné sur le mode du banquet.



* Huit penseurs renommés ont été réunis pour participer à cette performance. Ces philosophes, historiens et anthropologues plongent dans un dispositif performatif sur le principe de l'abécédaire deleuzien : 1 lettre = 1 concept = 1 heure de dialogue & 1 type de vin en résonance avec le concept en question. Les penseurs ne connaissent aucun des concepts à l'avance et s'engagent à aller jusqu'au bout des 26 heures. L'enjeu était de développer non seulement une endurance et une liberté de la pensée, mais aussi une solidarité et une entraide entre les penseurs, leurs dialogues étant improvisés sur le moment.





Extrait de textes philosophiques

Ces textes sont une base de réflexion et autant d'outils contemporains sur l'amour pour répondre et enrichir notre lecture du *Banquet*. Nous nous en servons comme des moteurs d'écriture et de lecture pour cette création. Ils répondent tous, et toujours de manière contemporaine, aux propos platonicien.

Antonio Negri & Michael Hardt

...L'amour a été tellement chargé de sentimentalité qu'il ne semble pas convenir au discours philosophique et encore moins à un discours politique. Beaucoup conseilleront de laisser les poètes parler d'amour et se couler dans sa chaude étreinte. Nous pensons au contraire que l'amour est un concept essentiel pour la philosophie et la politique, et que c'est en grande partie parce que la pensée contemporaine est incapable de l'interroger et de le développer qu'elle est faible. Il est imprudent de laisser l'amour aux prêtres, aux poètes et aux psychanalystes. Nous devons absolument faire un peu de ménage conceptuel, balayer certaines fausses idées qui excluent l'amour du discours politique et philosophique, et redéfinir le concept de manière à prouver sa pertinence. Nous constaterons que les philosophes, les théoriciens politiques et même les économistes, malgré leur prétention à penser précisément et froidement, parlent en réalité souvent d'amour. Ils nous en diraient autant s'ils n'étaient pas si timides...

Negri & Hardt, Commonwealth, De Singularité 1 « possédé par l'amour »

Jean-Luc Nancy

... Le véritable amour commence au-delà de toute possibilité de poser des quantités, des degrés, ou de faire des comparaisons. Tant que nous pouvons poser des quantités, faire des comparaisons, nous sommes seuls dans l'affaire.

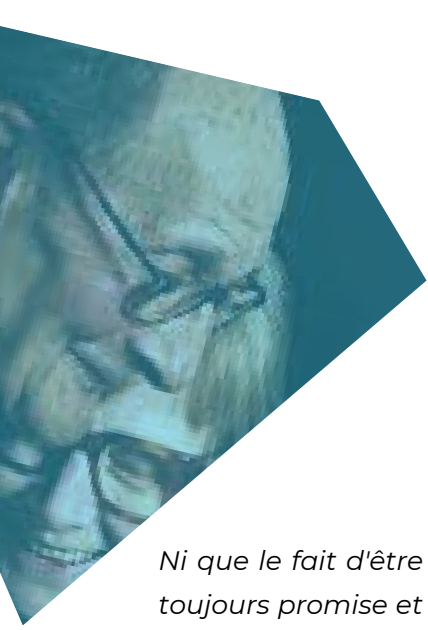
Le véritable amour commence dans cet ordre absolu. Quand je dis: j'aime beaucoup les frites au ketchup et j'aime beaucoup Leila, c'est moi qui donne mon goût, ma préférence. En ce sens, Leila et les frites au ketchup sont interchangeable, les personnes sont un peu comme des objets.

Dans l'amour, nous sommes deux.

À partir du moment où nous sommes deux, tout est complètement différent, il n'existe pas de degrés, de préférences ...

Petite conférence sur l'amour*, Jean-Luc Nancy, 2008

* Les Petites conférences de Jean-Luc Nancy sont une série d'interventions pour les enfants menée par le philosophe de 2008 à 2013. Elles abordent, pour un public à partir de 8 ans, les grands thèmes de la philosophie.



André Gorz & Dorinne Gorz

... Il est impossible d'expliquer philosophiquement pourquoi on aime et veut être aimé par telle personne précise à l'exclusion de toute autre. À l'époque, je n'ai pas cherché la réponse à cette question dans l'expérience que j'étais en train de vivre. Je n'ai pas découvert, comme je viens de le faire ici, quel était le socle de notre amour.

Ni que le fait d'être obsédé, à la fois douloureusement et délicieusement, par la coïncidence toujours promise et toujours évanescence du goût que nous avons de nos corps – et quand je dis corps je n'oublie pas que « l'âme est le corps » chez Merleau-Ponty aussi bien que chez Sartre – renvoie à des expériences fondatrices plongeant leurs racines dans l'enfance : à la découverte première, originaire, des émotions qu'une voix, une odeur, une couleur de peau, une façon de se mouvoir et d'être, qui seront toujours la norme idéale, peuvent faire résonner en moi. C'est cela : la passion amoureuse est une manière d'entrer en résonance avec l'autre, corps et âme et avec lui ou elle seuls. Nous sommes en deçà et au-delà de la philosophie ...

Lettre à D, André Gorz, 21 mars - 6 juin 2006

... Tu vas avoir quatre-vingt-deux ans. Tu as rapetissé de six centimètres, tu ne pèses que quarante-cinq kilos et tu es toujours belle, gracieuse et désirable. Cela fait cinquante-huit ans que nous vivons ensemble et je t'aime plus que jamais. Je porte de nouveau au creux de ma poitrine un vide dévorant que seule comble la chaleur de ton corps contre le mien ... [...] La nuit je vois parfois la silhouette d'un homme qui, sur une route vide et dans un paysage désert, marche derrière un corbillard. Je suis cet homme. C'est toi que le corbillard emporte. Je ne veux pas assister à ta crémation ; je ne veux pas recevoir un bocal avec tes cendres. J'entends la voix de Kathleen Ferrier qui chante « Die Welt ist leer, Ich will nicht leben mehr » et je me réveille. Je guette ton souffle, ma main t'effleure. Nous aimerions chacun ne pas avoir à survivre à la mort de l'autre. Nous nous sommes souvent dit que si, par impossible, nous avions une seconde vie, nous voudrions la passer ensemble...

.Lettre à D., André Gorz, 21 mars - 6 juin 2006

LES PORTEURS DE PROJETS & ARTISTES ASSOCIÉS

Les dossiers de présentation, fiches techniques & fiche financière de chaque spectacle sont disponible sur le site <https://lessurvenues.com> ou sur demande à l'adresse collectiflessurvenu.es@gmail.com

ANTONIN CHAMBON (France), Directeur Artistique & Metteur en scène

Antonin Chambon (France) a travaillé de 2012 à 2019 au *Théâtre National de Toscane* en tant que membre du *Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards*. Il s'y concentre sur les écritures contemporaines, le jeu d'acteur et le chant traditionnel. Depuis 2019, il travaille avec *Les Ateliers du Spectacle*, compagnie conventionnée de théâtre d'objet et comme dramaturge pour *The Hinterland Ensemble* (Detroit, USA). Il participe à la création de *Le Vent Acéré qui nous vient du Sud* (*Les Survenu.es*) en tant que co-metteur en scène. Il est diplômé d'un Master de Philosophie et de Littérature et suit un doctorat en philosophie éthique sur le Commun.



SARA MONTOYA (Colombie), Directrice Artistique, Metteuse en scène, Actrice



Sara Montoya (Colombie) a suivi la formation d'acteur de l'Institut Lee Strasberg et celle en théâtre physique du Studio Stella Adler (New York, USA). De 2016 à 2020, elle travaille au *Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards*. Elle se concentre durant ces années sur la performance et la recherche pédagogique. Son travail est présenté à l'international au Fringe Festival d'Edinburgh (2016), Baltic House Festival de St-Petersbourg (2019), Théâtre de la Ville à Paris (2019), etc. Elle arrive en France en 2020 pour la création du collectif *Les Survenu.es*, comme co-metteuse en scène du *Vent Acéré qui nous vient du Sud*.

SOFIA DE SANCTIS (Argentine), Directrice Artistique, Actrice, Autrice

Sofia De Sanctis (Argentine) se forme à l'Université Nationale des Arts de Buenos Aires. Elle crée la compagnie *Abismo* pour le spectacle *Huellas de Mariposa* (2016) en coproduction avec le *Théâtre de los Andes* (Bolivie) qui sera présenté plus de 60 fois en Amérique Latine. Elle enseigne par la suite dans l'école de la compagnie argentine *Casa Talcahuano* jusqu'en 2019. Arrivée en France, elle collabore avec *Sapiens Brushing* au *Théâtre d'Aubervilliers* pour *Aguas Vivas* (2020) et crée en janvier 2021 *Les Survenu.es* comme autrice et actrice du *Vent Acéré qui nous vient du Sud*.

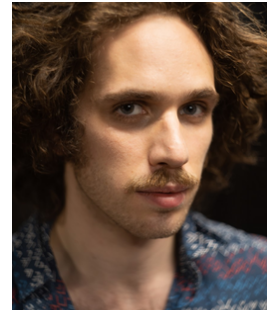


JEANNE FILLON (France), scénographe, artiste radiophonique

Jeanne Fillion est diplômé de l'Université de Paris-Nanterre et de l'université de Montréal en fiction radiophonique, et de l'Université Paris-Sorbonne en Projets Culturel dans l'Espace Public. Elle travaille avec le Collectif Random et écrit deux créations radiophoniques pour France Culture en 2019 et 2020. Depuis 2021, elle travaille en tant que scénographe avec Jean-Pierre Laroche, les ateliers Berthier du théâtre de l'Odéon ainsi qu'avec la compagnie N+1. Elle assiste le scénographe Alban Hovan sur *Ivan'Off* de Galin Stoev et *Biographie* de Frédéric Garcia-Béliet. Elle travaille comme assistante d'atelier pour l'artiste plasticienne Eva Jospin.

**ROBIN GENTIEN (France), Musicien, Compositeur**

Robin Gentien se mêle très jeune à la scène musicale world de Paris. Il est engagé en 2012 par le *Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards*, où il travaille jusqu'en 2015. Il co-dirige à Buenos Aires la Cie Casa Talcahuano et le groupe Engine avec Alejandro Tomas Rodriguez. Depuis 2018, il se consacre à la composition pour la scène, notamment pour la Cie Hippocampe, la Grande Affaire, IMLA, Celui qui dit qui est et la Cie Passage. Il a été intervenant-pédagogue à Yale University, ARTA, à l'Université du Nouveau Mexique. Il travaille aujourd'hui dans les groupes Robespierre, Quieto et dans son projet Luazó.

**PIERRE LAUTH-KARSON (États-Unis), musicien, chanteur, acteur**

Pierre Lauth-Karson apprend l'harmonica avec Greg Zlap Bako Mikaelian et Sébastien Charlier. À partir de 2011, il collabore avec le guitariste Robin Gentien. En 2017, il enregistre *Total Praise* avec le chœur de Gospel The Voice of Freedom. Il se produit en duo avec la violoncelliste Automne Lajeat, ainsi qu'avec Adrien Regard pour qui il enregistre deux albums (*Lettres Aimées* et *Dal Segno*). En 2016 il rejoint le groupe Engine et découvre une approche du théâtre autour de chants traditionnels afro-américain et d'Amérique latine. En 2019, il crée Robespierre avec Robin Gentien. Il joue également dans plusieurs spectacles du Théâtre de la Mascara : *La servante, le musicien et son maître* et *La nuit des géants*.

**MARTIN BARRIENTOS (Chili), Éclairagiste, metteur en scène**

Né en 1994 à Santiago, ses premières expériences artistiques débutent avec la photographie argentique. Ce travail le conduit à des études à l'École de Design de l'Université Catholique du Chili. Il assiste ensuite le scénographe et éclairagiste Ramón Lopez à l'École de Théâtre de la même université. En 2016, il devient scénographe et éclairagiste avec la Cie *La Extranjera* et *Olvido*, au Chili. En 2018, à l'issue d'un échange international avec l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT en Conception Lumière. Actuellement ses recherches portent sur les arts plastiques et le théâtre d'objets.

